

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **71 (1971-1973)**

Heft 340

PDF erstellt am: **19.04.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## **Mathématique et culture**

PAR

ANDRÉ DELESSERT

Le texte qui suit est rédigé à partir des notes préparées pour une conférence prononcée le 26 janvier 1972, à l'Aula du Palais de Rumine, Lausanne, sous l'égide de la Société académique vaudoise et de la Société vaudoise des sciences naturelles. Le lecteur y retrouvera donc tout ce qu'un tel exposé peut avoir de sommaire.

Accoler le terme de « mathématique », qui n'évoque rien de bien clair à la plupart des gens, et celui de « culture », qui éveille chez chacun une idée très précise mais absolument incommunicable, c'est probablement abuser du droit qu'on a de choisir un titre tapageur et paradoxal. Du moins le lecteur sait-il qu'il ne trouvera pas ici une présentation des thèmes de recherche du mathématicien d'aujourd'hui. En revanche, il sera mis en présence de faits et de réflexions qui l'aideront peut-être à situer l'attitude, la démarche mathématiques sur ce qu'on peut appeler son horizon culturel.

Dans ses conversations avec les chercheurs expérimentaux, avec les critiques ou les créateurs en littérature et en art, le mathématicien s'attirait jadis la sorte de condescendance narquoise qu'on accorde à un maniaque inoffensif. Il peut déceler aujourd'hui chez ses interlocuteurs de l'inquiétude et du désarroi à l'égard des mathématiques. L'intrusion de ce qu'on a appelé la « mathématique moderne » à l'école fait redouter un bouleversement des lois de la pensée et des meilleurs critères de vérité. L'ésotérisme dont s'entoure la production des mathématiciens empêche le profane d'y aller voir par lui-même, ce qui n'est pas fait pour dissiper le malaise.

Ces craintes proviennent sans doute d'une information insuffisante ou déformée sur ce qu'est effectivement la mathématique d'aujourd'hui. Il ne semble pas inutile d'y consacrer une bonne part de cet exposé.

Dès les origines, les mathématiques se sont présentées comme des branches de ce qu'on appelle maintenant la physique. L'arithmétique